## Parisqui (hante

REVUE HEBDOMADAIRE

## GRAND CONCOURS

CHANSON POPULAIRE

organisé par

RODOLPHE BERGER

le Roi de la Valse

RODOLDHE BERGER. Parisqui (hante



(Suite. - Voir les Nos 60, 61, 62 et 63.)

YON-LUG.

s non radis... Mon second un habitant lieux... c'est homme... Radis-homme tal précieux... le radium...

LUCIEN. na avait raison, c'est pas drôle...

YON-LUG. it pas drôle... Tout de même le Président République a rendu visite aux inventeurs

dium, aux sieurs Curie, même qu'il leur n petit discours aux oignons... 8 PP 8 - 1 7 7 9 1 P 2 2 2 1 Un jour le Pré, si dent rendit vi\_site à M'sieur Bu\_ri \_ e 

fin de cons - ta - ter l'im-por - tan -

, neit un p'tit dis cours sur la chi-mie \_ Et devant flacons et bocaux il pro-nonça ces

pres y graph from Monsieur Bu Mon\_sieur Bu - ri - e 

les com-pli-ments sur voltre Ra - dium. D1010111111 Monsieur Bu ri e

Mes com pli ments

Ra \_ dium

our le Président rendit visite à M'sieu Curie. de constater l'importance de ses travaux, oute, il ruminait un p'tit discours sur la Et devant flacons et bocaux [chimie.

Il prononça ces mots:

REFRAIN.
« Monsieur Curie (bis), es compliments pour votre Muséum! Monsieur Curie (bis),

es compliments pour votre radium! »

11

LUCIEN. Il ajouta : « Le radium, Monsieur, et vous Ma-Ne manqu'ra pas d'fixer l'attention générale [sur vous; Il paraît que déjà vous en avez un milli-[gramme...

Vraiment, si ça n'est pas beaucoup, Ça vaut mieux qu'rien du tout.

AU REFRAIN.

NUMA.

Alors monsieur Curie éteignit toutes les lu-Et dit au Président : « Du radium, j'vais vous en faire voir! - Comment, c'est du radium, dit l'Président

[sans plus d'manières; croyais qu'c'était, tant il fait noir, Un morceau d'radis noir!» [AU REFRAIN.

YON-LUG.
Voilà mon cachet de ce soir... trois francs que j'offre à M. Curie pour qu'il continue ses découvertes... Moi je vote pour le progrès.

CHEZELL. A propos du Président de la République, il me semble que notre revue ne s'occupe pas beaucoup de politique...

NUMA. Chut! je vous en prie, Messieurs, pas d'im-

Voyons, Chezell, tu sais bien à quoi l'on s'expose quand on blague les gouvernants...

LUCIE. Les Quat'z'Arts ont été fermés deux fois cet hiver ...

YON-LUG.

Inutile de justifier le proverbe, jamais deux

NUMA. Monsieur le préfet de police me l'a dit : Chantez, chantez tant que vous voudrez des choses visées, c'est votre métier... sans quoi je vous ferme, c'est le mien.



MUSIQUE D'ÉMILE DOLOIRE



Chacun son métier », dit l'proverbe. Pour le bonheur du genre humain : Que le ruminant broute l'herbe, Que le berger mange son pain. Or, pour nous, chanter, c'est l'usage, Mais vous nous mettez un bouchon M'sieur l'préfet, chacun son ouvrage!) bis H

LUCIEN.

Du ministre le plus aimable, Nous avions chansonné l'hymen. Pour quatre jours, sort redoutable, Vous nous fermez le lendemain. Quatre jours! c'n'est pas cher en somme, Et c'est d'la réclame à foison! [homr M'sieur l'préfet, vous êt's un brave M'sieur l'préfet, vous avez raison! bis. [homme!

Oui, oui, le préfet n'était pas de très bonne humeur cette année. Il a failli fermer la

Et il a fait en général une guerre terrible aux théâtres!

Oh!n'exagérons rien. Nos scènes parisiennes n'ont vraiment pas à se plaindre. Jugez-en plutôt!

(Air: Cane vaut pas l'amour.)
A la R'naissanc' Monsieur Guitry donn' l'Adversaire,

Papa Sardou chez maman Sarah la Sorcière. Et monsieur Paul Hervieu, Qui va de mieux en mieux,

Par le Dédale a rendu Clar'ti' tout joyeux! A l'Opéra les Wagnériens sont tous en fête, Chez M'sieur Carré triomphe la reine Fiam-Chez Deval, heureux sort! [miette; C'est le Prince consort

Et tout le monde en conclut sans effort :

REFRAIN.

Ça n'vaut pas les Quat'z'Arts, Les chers Quat'z'Arts, Les vieux Quat'z'Arts, Le cabaret célèbre, Le vrai fils du Chat Noir!

TOUS.

Ça ne vaut pas les Quat'z'Arts, Les chers Quat'z'Arts, Les vieux Quat'z'Arts, Le cabaret célèbre! Et vive les Quat'z'Arts! Vive les Quat'z'Arts!

FIN



Parisqui (hante





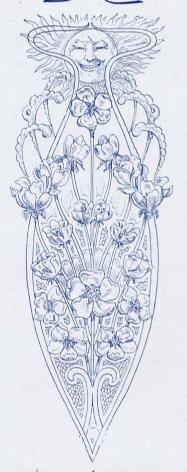
Parisqui Chante



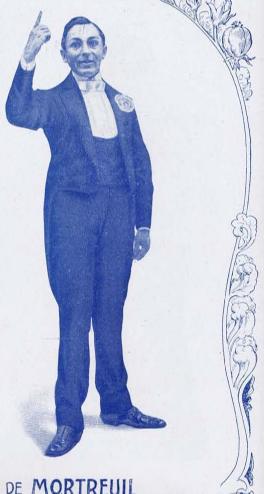


Parison (hante









PAROLES DE MORTREUIL
MUSIQUE DECHRISTINÉ
HADSON

créée par HONORÉ A L'ELDORADO



Jen Sens pas l'odeur
Jen Sens pas l'odeur
Des pois de senteur,
Mais d'puis c'matin, je n'iais qu'trotter
Mes pauv's pieds fum'nt dans mes souliers,
Jen l'es sens pius, mon bon bourgeois. »
On lui répliqu' : « C'est pas comm' moi. »
Enfin, montrons-nous bons apôtres
Un facteur a des pieds comme un autre.

« Cessez d'ètre rosse, Narquois et féroce,

BELBYIN

Ca sent le cuir, il faut se boucher l'nes, On vous respire à plus d'dix kilomètres, C'est malheureux d'avoir de parreils pieds. » Et le brav facteur,

On vous apporte un' lettr' chargée Et vous dit's en voyant l'incteur: « L'atmosphère est toute changée Vous apportez une drôle d'odeur! Ah! quel parfum, dès qu'on vous voit [paraître.]

Crueis et reroces

Pour le pauvre époux

Qui n'sait rien du tout,

Chaqu'fois qu'il parl' de sa moitié,

Il faut l'entendre la vanter,

Ca l'fait montrer au doigt partout,

On rit de lui, mais méfiez-vous,

On rit de lui, mais méfiez-vous,

Un cocu, c'est un homme comme un autre,

Cessons d'ètre rosses, Cruels et féroces

Avec l'excès de nos nèvroses

Nous sommes tous d'affreux gouailleurs,

Nous n'avons plus l'respect des choses,

Nous blaguons l'amitié, l'honneur,

On est content d'apprendre que la femme

De son voisin le trompe jour et nuit,

C'est la critique et tout's les épigrammes

C'est la critique et tout's les épigrammes

C'est la critique et tout's les épigrammes

Quel crètin ça fait

Quel crètin ça fait.

Avoir sa main, vous un simple en Jamaist dit-il, moi gentilbomme e Ma fille n'aura pas un époux ouvri Quittez mes salons. » Alors j'lui réponds: Étant jeun' j'aimais un' jeun' fille Qui portait un nom blasonné. J'demand' sa main à sa famille Car nos deux cœurs avaient parlé Le pèr' me dit: « Quoi l'rous n'i

« Cessez d'étre rosse, Pédant et féroce; Je sais qu'vos aieux, Ou étaient d'fameux preux Ont fait la bataill de Creey Moi, mes pères qu'avaient pas d'b Ont fait la grande Révolution Et ma nobless'vaut bien la vôtre;

REFRAIN

Cessons d'être rosse inhumain, féroce Pour l'ange déchu, Au malheur échu.

Car ell' fair ce nétier honteux Peur-êtr' pour nourrir son p'iit fi Dont le pèro un jour làchement.

Sans ressources quitts la maman.
Comm' l'a dit Jésus l'grand apôtre pardonnons l'ests un mèr com

REERVIN

L'œil triste, la mine terreuse,
Voyen grouiller sur le boul'vard
Sattant le pavé, la pierreuse
Invitant l'homme du regard.
C'est le degoût de toutes les famill
Le vice humain dans ce qu'il a d'o
Les 'iemm's honnei's, les trait'nt
En en parlant la haine dans les yet
Mais sait-on helas!
Qui la poussa là?

« Cess' donc d'être rosse,
Pudique et d'étre rosse,
Lui dit le larbin,
C'est toi mon beguin.
Regarde un p'it peu c'physique-là,
T'en vois pas tous les jours comm'ça,
T'en vois pas d'manière avec Armand »
A'inis pas d'manière avec Armand »
A'ini parbin c'est un typ' comme un autre.

TOWN YOUR TOWN

BEEBVIR

Le domestiqu' d'une mondaine,
Sentant son cœur parler d'amour
Pour les charmes de la Sirène,
Lui déclar' son am ur un jour.
En l'quoi dit-elle, manant, un domestique
Sur ma personne oser porter ses yeux!
— C'est naturel, que loseph lui réplique,
On n'ealcule pas quand on est amoureux,
I'u n'vas pas poser
A la dignité. »

Cessez d'être rosse,
Exigeant, féroce.
Aux cours's certains jours
Nous vous jouerons d'sals tours
Mais d'puis vingt heur's que j'bats l'pavé,
Na femm' m'attend, mon canasson
L'st crevé comme un vieux ballon;
Ext crevé comme un vieux ballon;
Voyons, montrez-vous bons apôtres,
Un cocher c'est un homm' comm' un autre.

REFRAIN.

Ou bien, sans ça, c'est la contravention. L'collignon vous dit D'un p'tit air poli

Ouand à l'heure on prend un' voiture,
On s'dispute avec les cochers.
Pour eux à l'heur' la chose est dure;
Ils rous dis'nt toujours: J'vas r'miser.
Comme on connaîtleur genr' de stratsgème
On fait du bruit, on grimp' dans l'phaéton;
Y a pas à dire, il faut qu'ils marchent
[quand mêm?

oas ff 91 - uqabau'up'litu sulqisa 9 31-i1 - 34 Pour un'fois soy-onsbons a - pô - tres Un a - gent





Stred worte

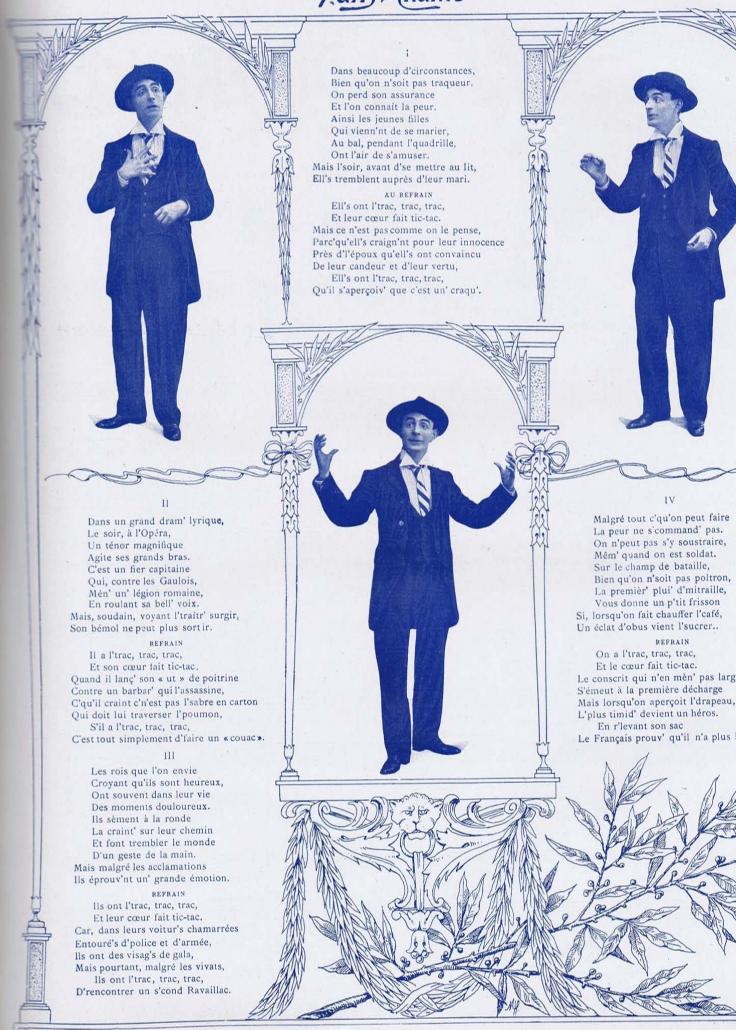
Paris qui Chante

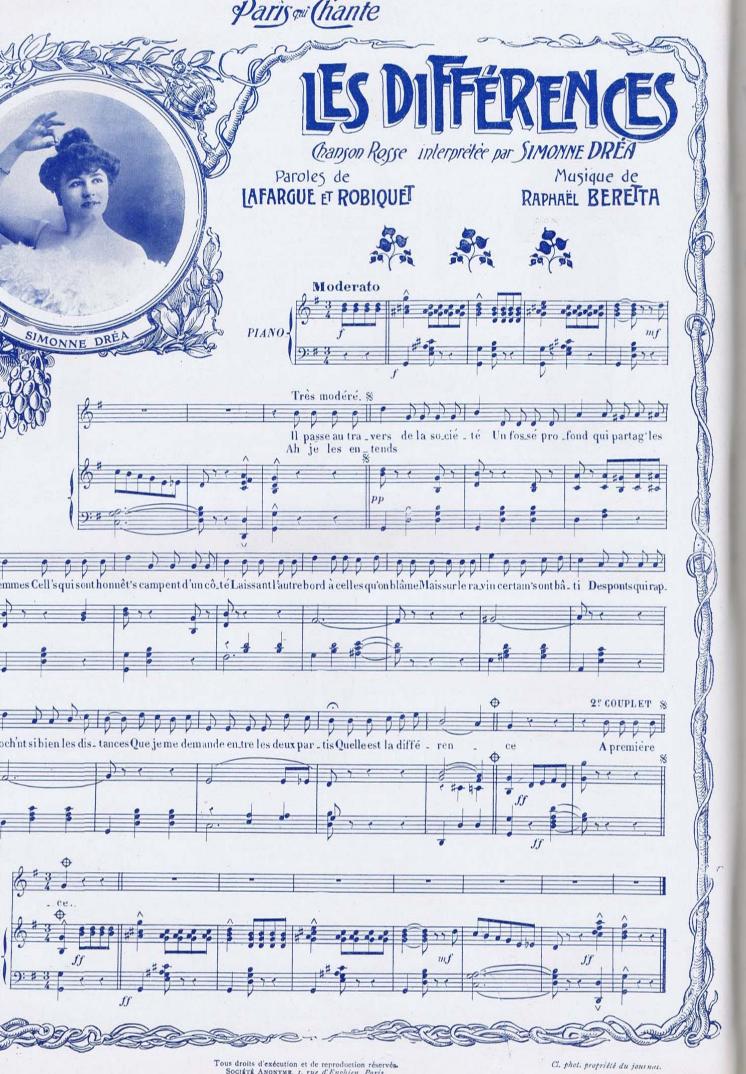












## Pariswi (hante



COPYRIGHT